-27-

LE LIN ET LE CHANVRE

Après lui, M. Saudines, conservateur du musée du folklore luchonnais, nous initia par le menu à la culture du lin et du chanvre dans nos vallées. Il rappela ce qu'était cette culture inexistante actuellement, voici plus de soixante-dix ans, nous fit connaître la nature des terrains qu'elle demandait, l'exposition qu'elle préférait et son rendement normal. Sa récolte, les détails d'une fabrication de fil et de toile, toute familiale, son utilisation, en faisant ressortir les qualités spéciales d'un linge peut-être un peu rude, mais combien plus solide et qui, par sa tenue, évitait au travailleur de forcer les refroidissements. Son étude, très [illegible] en ses moindres détails, fait sortir les connaissances profondes d'un montagnard observateur, doublé d'un citadin averti, qui fait toucher du doigt ce que le contact souvent pernicieux de la ville a fait perdre à nos populations des vallées. Il n'est que de réparer et des apôtres comme M. Saudines vaudront beaucoup pour une reprise qu'on ne peut que souhaiter.

L'INAUGURATION DU MUSEE LUCHONNAIS

La séance de travail finie, rendez-vous était pris pour l'inauguration du musée luchonnais par M. le Préfet régional. A 11 h. 45, M. de Gorsse, conservateur, et, sinon le créateur, du moins l'un des gros artisans du musée luchonnais, rappela à M. le Préfet qu'en 1782 un gouverneur de province était comme lui reçu pour une inauguration qui fut pour la station le prélude d'une ère de prospérité; aujourd'hui comme alors, il espère que ce grand honneur fait aujourd'hui à notre musée par ce nouveau gouverneur qu'est M. le Préfet, nous est un sûr garant d'un même résultat. Il l'en remercie d'avance et lui souhaite la bienvenue. De jolies poupées luchonnaises en costume local lui offrent une gerbe. M. le Préfet manifeste sa surprise agréable d'une pareille réception et, sous la conduite éclairée de M. P. de Gorsse, qui lui annonce tout ce qu'il va trouver dans un musée essentiellement luchonnais, dont il s'excuse que certaines salles ne soient qu'à l'état d'ébauche. La visite a lieu lentement, salle par salle, et M. le Préfet rentre émerveillé de la [illegible] seul, évoque tout un passé de l'histoire luchonnaise.

LA VISIT EDE L'ARBORETUM DE JOUEOU ET A LA CENTRALE DE LA VALLEE DU LYS

Créé en 1921 par le conservateur Teissier, le professeur Prunet, le doyen Sabatier et le recteur Cavalier, l'Arboretum de Jouéou était l'objet de l'une des visites intéressantes occupant l'après-midi des congressistes de dimanche.

La pose d'une plaque commémorant cette création donna lieu à une manifestation intime, à laquelle s'associèrent tous les congressistes.

De visu, ils purent se rendre compte de la variété de ces plantations qui, par la façon dont elles se comportent aux diverses altitudes, donnent des indications précieuses pour le reboisement.

L'excursion se poursuivit par une visite à la vallée du Lys, où la nouvelle centrale d'énergie électrique va procéder, avant l'inauguration prochaine, à des essais concluants.

M. Vinas, directeur régional de la C.E.I., reçut les congressistes et, commentant le rapport de l'ingénieur M. Pasquier, expliqua comment la C. E.I., dès la guerre de 1914-1918, fut amenée, pour les besoins de la défense nationale, à équiper le bassin de la Pique.

Cette force, créée primitivement pour les usines électro-chimiques, est destinée de plus à la production française et pourra, grâce aux réservoirs naturels de grande capacité que sont nos lacs de haute montagne, jouer encore le rôle précieux de régulateur.

G. CASTAING.